

Plusieurs genres de strongles sont capables d'infester l'intestin des ovins : *Trichostrongylus*, *Chabertia*, *Nematodirus*, *Teladorsagia*, ***Haemonchus*** - le plus important - est localisé dans la caillette.

Le parasite et son cycle

Haemonchus contortus est un strongle de la **caillette des ruminants** et surtout des ovins. Les adultes (1 à 3 cm) sont visibles sur la paroi de la caillette. Ils se **nourrissent de sang (hématophages)** et sont de couleur rougeâtre.

La femelle adulte pond près de 1300 œufs par jour qui sont excrétés dans les matières fécales et deviennent une nouvelle source de contamination des pâtures. Les œufs se muent en larves infestantes (L3) qui peuvent survivre plusieurs semaines, selon les conditions climatiques.

La brebis ingère les larves L3 au pâturage qui migrent et évoluent vers la forme adulte dans la caillette. Les **larves peuvent s'enkyster dans la muqueuse de la caillette** et retarder leur développement (hypobiose), surtout dans les pays froids. L'intervalle moyen entre l'ingestion des larves et l'excrétion des premiers œufs est d'environ 3 semaines (sauf hypobiose).

La 1^{ère} source de contamination à la mise à l'herbe sont les larves L3 ayant survécu à l'hiver et les larves en hypobiose qui se réactivent au printemps. La charge en larves L3 augmente ensuite pendant la saison de pâturage avec l'excrétion régulière d'œufs sur les parcelles.



Un parasite responsable de lourdes pertes

Les signes cliniques sont liés au caractère hématophage du parasite, les **pertes sanguines pouvant être considérables**.

La maladie est plus ou moins marquée selon l'intensité de l'infestation et le statut de l'animal.

- **forme suraiguë**, mortalité brutale, peut toucher les agneaux mais aussi les brebis autour de la mise-bas.

- **forme aiguë**, la plus souvent remarquée avec des muqueuses pâles liées à une anémie progressive. Les animaux sont apathiques, essoufflés avec parfois des œdèmes (auge, signe de la « bouteille »).
- **forme chronique**, la plus insidieuse et responsable de la majorité des pertes économiques, avec notamment un défaut de croissance des agneaux.

Le diagnostic

Symptômes : une pâleur anormale des muqueuses après la mise au pâturage est un signe d'alerte. Les agneaux sont généralement touchés plus fortement et précocement.

Autopsie : elle doit être réalisée rapidement. L'examen de la caillette met en évidence les lésions (hémorragies) et, parfois, les vers adultes.

Examen coprologique : méthode qui nécessite de prélever un échantillon représentatif. Pour baisser le coût, il est conseillé de travailler avec des mélanges. Elle ne donne un reflet que de la population des vers adultes et peut être faussement négative en début d'infestation. Elle ne permet pas de différencier les espèces de strongles présentes dans l'élevage.

La lutte contre la maladie

Elle vise à **limiter le nombre de larves infestantes sur le pâturage**.

Lutte chimique : par l'utilisation stratégique d'antiparasitaires, **dès la mise à l'herbe** sur les brebis (bolus ou produit rémanent), puis **en fin de saison de pâture** (produit actif sur les larves enkystées). Les agneaux sont traités quelques semaines après la mise à l'herbe. Un roulement des molécules limite la résistance des parasites.

Lutte agronomique : gestion du pâturage

- **éviter** : une charge excessive, une rotation des parcelles trop rapide, un nombre de parcelles trop limité.
- **favoriser** : le pâturage sur parcelles fauchées et avec d'autres espèces, la rotation de parcelle après traitement.